

Croix, souffrance et Esprit Saint

[...]. Dans la liturgie orthodoxe, on dit: "c'est par la Croix que la joie est venue dans le monde entier". Cette joie est un charisme de l'Esprit qui vient dans le monde grâce à la Croix. La Croix est la porte ouverte à la venue de cette joie charismatique de l'Esprit Saint dans le monde. **L'Esprit Saint ne peut pas descendre dans le monde s'il n'y a pas quelqu'un quelque part qui accepte la Croix.** Cela pose un problème pour une civilisation toute entière par exemple: la civilisation dans laquelle nous vivons, en Europe occidentale, est une **civilisation qui est en assez grande partie fondée sur le refus de la souffrance et de l'épreuve sous tous ses formes, le refus de toutes les contraintes possibles.** Mais l'éducation va dans ce sens-là. Cela veut dire que c'est une société qui va avoir du mal à acquérir l'Esprit Saint. Elle refuse absolument d'ouvrir la porte qui est la porte du Royaume des Cieux.

C'est le problème de l'évangélisation de la société occidentale dans laquelle nous vivons. Cela explique que beaucoup se détournent du christianisme et cherchent dans des méthodes asiatiques ou autres des chemins de béatitude et d'harmonie sans passer par la Croix. Toutes les méthodes d'anesthésie vont dans ce sens. Je ne dis pas qu'il ne faut pas les utiliser d'ailleurs.

Mais le fond du problème reste quand même là: quelques soient les formes d'anesthésie, formes chimiques ou mentales, il n'en reste pas moins que **ce qui vérifie l'amour, c'est la Croix. Un amour qui n'est pas crucifié par la mort, par la séparation, par le renoncement, c'est un amour qui ne se connaît pas.** Un amour qui n'a pas été jusqu'au bout de la dépossession, jusqu'à l'extrême pauvreté, l'extrême appauvrissement de tout, jusqu'à l'impuissance totale à faire du bien à celui qu'il aime, c'est un amour qui ne se connaît pas encore.

Un amour qui n'a pas connu ce que c'est d'être rejeté par ceux qu'il aime, c'est un amour qui ne se connaît pas. L'amour sans la Croix: c'est bien si cela existe...est-ce vraiment l'amour absolu tel que Dieu veut nous le révéler ? est-ce vraiment l'amour trinitaire ? **Une civilisation qui refuse la Croix risque de passer vraiment à côté du mystère de Dieu.** On va peut-être trouver le "divin" que l'on va confondre avec Dieu. Mais ce Dieu trinitaire est ce mystère de la personne auquel on accède par le mystère de la Croix victorieuse.

A l'inverse, on ne peut pas laisser certaines confusions s'instaurer comme le dolorisme caractéristique du christianisme décadent, comme si la souffrance était rédemptrice en elle-même. C'est tout-a-fait exclu de la pensée chrétienne. Elle est en elle-même une chose monstrueuse, inhumaine et abominable. Mais en Christ, elle est autre chose.

Toute forme prétendue chrétienne qui présenterait la souffrance comme rédemptrice en elle-même est vraiment à proscrire. En réalité, l'expiation est effectivement une partie de la souffrance, surtout de la souffrance du Christ. Mais dans la souffrance il y a bien d'autres aspects: l'initiation à l'amour de Dieu pour tous les hommes, mystère de l'amour crucifié et vainqueur.

Qu'il y ait des aspects purificateurs dans la souffrance, c'est sûr: quand le bon Larron dit: "pour nous c'est justice", en parlant des souffrances qu'ils subissent, c'est un aspect effectivement juridique - je paie pour. Mais c'est loin d'être le seul aspect.

Réduire le christianisme à l'aspect expiatoire, c'est une omission telle que cela rend le christianisme invivable. En tant qu'orthodoxes, nous devons essayer de garder la plénitude de la foi en ce domaine, quel que soit l'exemple que l'on prenne. Pour chaque exemple que nous prenons, **essayons de retrouver le sens orthodoxe du mystère de l'obéissance, du mystère de la souffrance baptisée** [...].

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

(Sources : "Patristique - Patrologie III - Souffrance et obéissance selon les Pères des premiers siècles à nos jours" - cours 23 – pages 90/92 - Institut orthodoxe Français de Paris – Saint Denys l'Aréopagite – Père Marc Antoine Costa de Beauregard — Année 1990)